

Le Monde

1,14 EURO FRANCE MÉTROPOLITAINE

VENDREDI 28 JUILLET 2000

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY -

CULTURE

LE MONDE / VENDREDI 28 JUILLET 2000

Au théâtre, rien d'impossible

VOLTERRA

de notre envoyée spéciale

A Volterra, en Toscane, tout commence et finit toujours par la Piazza dei Priori, la place centrale de la ville forte, d'où partent les rues étroites qui s'enfoncent entre les maisons. C'est là que, le 23 juillet, Dario Fo a proféré son *Saint-François d'Assise (Lu Santo Jullare Francesco)*, en clôture de la quatorzième édition du festival des Théâtres de l'impossible. Le matin, les journaux locaux annonçaient fièrement : « *Le prix Nobel à Volterra* ». La veille, 2 200 spectateurs étaient venus écouter la fanfare de Goran Bregovic. Ces deux soirées étaient organisées conjointement par l'office de tourisme de Volterra et le festival des Théâtres de l'impossible. « *C'est une manière d'attirer l'attention sur Volterra et d'inciter le public à venir voir les autres spectacles* », dit le metteur en scène Armando Punzo.

Le festival des Théâtres de l'impossible rassemble des troupes, italiennes et étrangères qui ont en commun d'œuvrer sur les marges. Il

a bénéficié cette année d'un budget de 300 millions de lires (environ 1 million de francs), qui lui a permis de présenter vingt-cinq spectacles, dont le *Macbeth* joué dans la forteresse. Une des meilleures surprises est venue du *Teatro di mangiare ?* qui réunit neuf mangeurs et trois hôtes cuisiniers-comédiens, Paola Berselli, Stefano Pasquini et Maurizio Ferraresi.

COMÉDIENS DEVENUS PAYSANS

Cela se passe dans une maison de Volterra, aux heures légales des repas, 13 heures et 20 heures. Les convives se retrouvent autour d'une table de ferme, dans une pièce aux pierres brutes. Les entrées sont déjà disposées : tomates goûteuses, oignons craquants. *L'Internationale* ouvre le feu, à l'italienne : c'est la lutte finale - celle de la nourriture comme une rédemption. Pendant une heure bénie, le temps de voir les pâtes naître sous les doigts agiles, plonger dans l'eau et en ressortir *al dente*, la tablee cultive le plaisir des sens. Elle mange, par la

bouche, les yeux et les oreilles. Elle écoute Paola Berselli, Stefano Pasquini et Maurizio Ferraresi raconter une histoire, en lectures, récits et chansons. Le voyage autobiographique de comédiens devenus paysans.

Jusqu'en 1989, Paola Berselli et Stefano Pasquini ont travaillé comme acteurs dans une compagnie de Bologne. Puis ils en ont eu assez. « *On se sentait pressés, vidés.* » Ils ont alors décidé de retourner à leurs racines paysannes. Ils ont repris des terres familiales abandonnées, trois hectares au milieu d'une vallée humide et froide, à Castello di Serravalle, pas loin de Bologne. Ils ont travaillé la terre, durement, sous le regard méfiant des paysans du coin. Et, disent-ils, « *cette vallée est devenue la vallée de nos rêves* ».

Comme ils voulaient faire partager ce qu'ils vivaient, ils ont commencé à faire du théâtre dans une chambre de la maison, pour vingt spectateurs. Il y a eu *Argili* (en 1997), chronique d'un village de 1960 à 2000. La mère de Paola était

de la partie. Il y a eu aussi *Fratelli d'Italia*, avec quatre habitants de Castello, dont trois avaient été partisans de Mussolini et un, résistant. En 1998, ils se sont mis à construire leur théâtre, de leurs mains (avec Maurizio Ferraresi, lui aussi comédien déraciné). Neuf mois plus tard, Le Dépôt - c'est son nom - était prêt.

Pour fêter l'événement, ils ont invité des spectacles. Le premier était *Teatro no*, monologue d'un acteur dirigé par Armando Punzo. Il s'est donné le 28 avril 1999. Le lendemain, Armando Punzo, les voyant s'activer dans la cuisine (ils font du tourisme à la ferme), leur a proposé de créer à Volterra un spectacle qui raconte leur histoire. Ça tombait bien : ils étaient en train de travailler sur l'autobiographie. C'est ainsi que *Teatro di mangiare ?* est né. Certes, le spectacle est encore un peu frère. Mais c'est un essai, et il donne furieusement envie d'aller voir ce qui se passe dans leur vallée des rêves.

B. Sa.